

Le temps des pornosalaucrates.

Article rédigé par *François Billot de Lochner*, le 02 décembre 2016

Notre lettre hebdomadaire ayant été censurée par le système Internet, nous avons retiré le titre de l'envoi pour qu'elle soit bien reçue par tous. Voici donc la lettre dans sa version intégrale, telle que nous l'avons envoyée le deux décembre. Nous prions ceux qui l'auraient reçue deux fois de nous excuser pour ce double envoi, dont le but est de détourner une censure avérée.

Les pornosalaucrates, qui imposent mondialement leurs infectes pratiques sexuelles, se déchaînent comme jamais.

Nous avons eu hier le triste privilège de pouvoir visionner dans toutes les rues de France et de Navarre l'infâme affichage de toutes les perversités, organisé par le ministère de la Santé : la rue, utile outil de perversion pour tous.

Nous avons aujourd'hui la possibilité de visionner en famille l'ignoble film *Sausage party*, pour les douze ans et plus, afin d'initier nos chers petits aux pratiques les plus honteuses : le cinéma, utile moyen d'éducation à tous les vices pour tous.

Nous allons avoir demain la possibilité de nous repaître de photos de nus intégraux se livrant à tous les dévoiements possibles. Ces photos, réalisées par la très homosexaliste association Aides, seront publiées en pleines pages dans de multiples journaux. La grande presse sur la table du salon familial, pour l'éducation des parents et enfants au dévoiement pour tous.

En bref, les cochonneries pour tous, dans la rue, au cinéma, dans les foyers : plus belle, la vie de débauche pour tous !

La pornographie est un tsunami mondial, que les autorités morales devraient dénoncer à temps et à contretemps. Du côté des grandes autorités morales, Eglise catholique comprise, peu de dénonciation à temps, et moins encore à contretemps... L'humanité dans son ensemble, tous âges, sexes et pays confondus, part sexuellement à la dérive, dans le silence assourdissant de ceux qui devraient hurler leur colère et agir avec tous les moyens dont ils disposent pour lutter contre ce fléau.

Que sera le coup d'après ? L'exaltation de la pédophilie ? La zoophilie ? Quoi d'autre ? Allons, cherchons bien, nous allons sûrement trouver ! Quand on a un sexe à la place du cerveau, cela doit aider à inventer des idées sexuellement géniales.

Le « marché pornographique » a devant lui un avenir radieux. Les pornocrates et autres pornosophes peuvent se frotter les mains : ils vont connaître des lendemains enchanteurs. Qu'ils se méfient cependant des lendemains qui ne chantent plus : il pourrait y avoir un retour de bâton contre leur dictature mondiale. La révolte des familles s'est fortement exprimée contre les récentes affiches ignobles. Le film *Sausage party* peut accélérer le mouvement de colère. Les infâmes publications à venir d'Aides également. N'oublions pas aussi que le nouveau Code de procédure pénale, au travers de son article 227-24, permet en théorie de réprimer avec une grande sévérité ceux qui fabriquent, diffusent ou promeuvent les matériaux pornographiques.

L'action en référé que nous avons menée contre le ministère de la Santé a permis le retrait des affiches. Nous étudions actuellement la possibilité d'une action contre les journaux diffuseurs de la prochaine et épouvantable campagne d'Aides. Nous mènerons, avec les moyens qui sont les nôtres, ce combat inégal pour la restauration de la dignité humaine, affreusement mutilée par les pornocrates de tous les pays, unis dans leur volonté farouche de tuer la beauté de la personne, en la transformant en simple et glauque objet sexuel.

François Billot de Lochner

*Président de la Fondation de Service politique,
de Liberté politique et de France Audace*